

Marc Müller, président de Médecins de famille Suisse

«Médecins de famille Suisse»: le bilan des 90 jours



C'est normalement après 100 jours que l'on dresse le premier bilan, mais les «Médecins de famille Suisse» sont à nouveau plus rapides. Notre association professionnelle a été créée le 17 septembre, en réponse à de fortes attentes. Le comité élu en a ressenti la pression. Nous avons eu beau communiquer sans cesse notre objectif, qui était de disposer de structures associatives opérationnelles dès le 1^{er} janvier 2010. Rien n'y a fait: l'automne a apporté tant de mouvements dans la politique de la santé que nous n'avons pas pu nous permettre de nous concentrer «uniquement» sur la mise sur pied de notre association.

Naturellement, nous avons tout de suite créé et réparti des départements et nous sommes partis à la recherche d'un directeur ou d'une directrice. La sélection parmi plus de 80 candidatures a demandé beaucoup de temps, car nous avons pris cette tâche très au sérieux. Notre choix s'est porté finalement sur Monsieur Reto Wiesli et la sàrl Polsan, à qui nous confions cette fonction importante. Nous avons décidé d'engager une agence pour ses compétences et ses capacités, mais aussi parce que nous sommes convaincus d'obtenir ainsi une infrastructure fonctionnelle le plus rapidement possible et sans investissement supplémentaire. De plus, Monsieur Wiesli possède une excellente expérience dans le lobbying, et il sera en mesure de très bien nous soutenir dans nos efforts pour améliorer nos contacts et nos relations politiques. Nous avons également réglé les questions de la collaboration avec le secrétariat qui était jusqu'ici au service de la SSMG, et avec les consultants chevronnés que sont Bernhard Stricker (médias) et Peter Meier (service juridique). Après nous être dotés de statuts, nous sommes en train de terminer l'élaboration du règlement de l'association. Il est clair qu'il faudra encore le faire approuver par la première Assemblée générale.

Avec l'aide des sociétés de discipline médicale, nous avons établi les listes des futurs membres de l'association. Ainsi les cantons et les régions pourront-ils élire le plus rapidement possible les membres de l'Assemblée des délégués. Les décideurs cantonaux recevront, en décembre 2009 encore, un courrier de l'association leur expliquant comment se règlent les questions de modalités et de délais lors des premières élections. Dans les cantons, les travaux préparatoires tournent à plein régime. Notre but est de réunir la première Assemblée des délégués au plus tard en mars 2010, afin que l'Assemblée fondatrice puisse accomplir les tâches qui lui sont dévolues (élaboration des demandes de modification des statuts) d'ici la première Assemblée générale, prévue le 24 juin 2010 à Lucerne.

Les autres activités ne sont pas en reste: le 1^{er} octobre 2009, nous avons lancé notre initiative des médecins de famille. Fin novembre nous avons déjà recueilli plus de 80 000 signatures, et nous sommes certains d'atteindre les 100 000 signatures nécessaires d'ici Noël. Mais nous en voulons davantage encore: le 1^{er} avril 2010, il faut que nous déposions le plus de signatures possibles. Car nous devons nous mesurer à l'aune des 300 000 signatures récoltées en 2006, lors de notre pétition.

Les Chambres fédérales ont discuté des mesures urgentes pour atténuer l'évolution des coûts dans le système de santé – ce que le Conseiller fédéral Couchepin nous a laissé en héritage. «Médecins de famille Suisse» a pu communiquer ses idées et ses convictions aux parlementaires dans les délais. Il est bien probable que nos interventions ont contribué également à évincer une grande partie des propositions présentées, dont la plupart étaient peu prévoyantes. Nous continuons activement à piloter le monitoring des tarifs de laboratoire, nous participons à la task force de la FMH afin de conserver la pharmacie, ainsi qu'aux discussions ayant trait à la stratégie de la cybersanté, etc, etc.

Récemment, j'ai reçu un courriel disant que «l'on ne voit encore rien de la nouvelle association». Bien sûr, cette critique m'a touché. En y regardant de plus près, il s'agit cependant peut-être même d'un compliment. Personne ne pouvait s'attendre à des miracles, la politique professionnelle et la politique de la santé demandent avant tout beaucoup de travail ardu, et tout cela ne se fait pas tout seul. Le constat que «l'on n'a pas encore aperçu grand-chose de l'association» signifie donc également que le changement structurel n'a laissé apparaître aucune interruption, aucune lacune dans les efforts fournis jusqu'ici par les médecins de premier recours. Bien au contraire, le contexte chaotique régnant autour de la grippe pandémique nous a fourni une publicité inespérée – en dehors du travail supplémentaire qu'elle a demandé. Les citoyennes et les citoyens ont été nombreux à s'apercevoir, à partir d'un exemple pratique, que seuls les médecins de premier recours sont à même de percevoir vraiment leurs intérêts.

Il faut que cela continue. Les 90 premiers jours sont derrière nous, dans 90 jours la première Assemblée des délégués aura passé, dans 180 jours déjà, la première Assemblée générale se réunira.

E pur si muove!